

Sartre à Stammheim
Son Existentialisme et l'idéologie
de la FAR



4. Sources

4.1 Littérature

4.2 Images

| | | | |
|-------------------------|--|--|--|
| Finsterwelder-Gymnasium | | | |
| EINGEGANGEN | | | |
| 20. JAN. 2005 | | | |
| | | | |

Contenu

1. Préface

2. Comparaison entre Jean-Paul Sartre et la FAR

- 2.1 L'engagement politique de Sartre
- 2.2 Aspects de la philosophie existentialiste de Sartre
 - 2.2.1 La base de l'Existentialisme
 - 2.2.2 Le lien entre le Marxisme et l'Existentialisme
- 2.3 Le développement de la FAR
- 2.4 L'idéologie de la FAR
- 2.5 Résumé de la comparaison entre Sartre et la FAR

3. La rencontre à Stammheim le 4/12/1974

- 3.1 Les circonstances politiques avant la rencontre
- 3.2 Le développement du contact entre Sartre et Baader
- 3.3 Les motifs de Sartre dans son interview dans le «Spiegel»
- 3.4 La rencontre et les propos de Sartre pendant la conférence de la presse
- 3.5 Le degré de véracité dans les propos de Sartre
- 3.6 Conséquences et jugement de la rencontre

4. Sources

- 4.1 Littérature
- 4.2 Images

1. Préface

Pendant les années soixante-dix, Jean-Paul Sartre est encore un des grands penseurs, un porte-parole pour le tiers-monde est le modèle des gauchistes intellectuels. Il est le philosophe le plus connu qui s'est occupé du Marxisme pendant le 20^{ième} siècle et compte alors comme meilleur symbole de la tendance gauchiste intellectuelle.

Andreas Baader, par contre, est le plus connu symbole pour la tendance gauchiste violente. Il n'est pas du tout accepté par le public mais plutôt dénoncé comme fou.

Pourquoi alors est-ce que Sartre rencontre Baader en prononçant sa solidarité? Qu'est-ce qu'ils avaient en commun? En quoi consistent les parallèles entre la tendance intellectuelle et la tendance violente? Surtout, Stammheim est un des plus fameux points de contact entre les deux.

le 15 avril 1980

Dans la première partie du travail les deux tendances gauchistes sont analysées en décrivant les exemples de Sartre et la FAR. Il y a toujours le rapport à la rencontre possible à Stammheim.

intéressant

Ou est-ce que cette rencontre n'est que la suite d'une bêtise d'un vieux philosophe ou d'une campagne manipulée par la FAR ?

comme boursier

Dans la deuxième partie du travail les faits concrets sur la rencontre sont décrits, pour qu'on voie clairement les raisons déclencheuses pour Sartre. Finalement, les conséquences de la rencontre sont considérées.

2. Comparaison entre Jean-Paul Sartre et la FAR

2.1 L'engagement politique de Sartre

D'abord quelques dates de sa biographie. Jean-Paul Sartre, né le 21 juin 1905 à Paris, est le fils de Anne-Marie Schweitzer et de l'officier de la marine Jean-Baptiste Sartre. Son père meurt un an après sa naissance. Après une enfance dans un milieu bourgeois, Sartre

fait des études de philosophie et de sociologie à l'Ecole Normale Supérieure à Paris (une des grandes écoles). Il passe ses examens finaux en 1929



Sartre dans «Time» 1946

comme meilleur étudiant de philosophie avant Simone de Beauvoir. Elle devient sa partenaire dans une relation ouverte qui dure jusqu'à la fin de sa vie. Après, il travaille comme professeur de lycée jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre il devient connu par la publication du roman *La Nausée* (1938) et son œuvre philosophique fondamentale *L'Être et le Néant* (1943). Parmi les œuvres principales il faut compter encore l'œuvre philosophique *Critique de la raison dialectique* (1960), la pièce de théâtre *Les Mains sales* (1948) et l'autobiographie *Les mots* (première partie 1965). Il meurt

le 15 avril 1980 à Paris.

Jusqu'à 1941, Sartre ne s'engage pratiquement pas dans la politique. Son camarade d'études Albert Camus devient communiste à l'âge de 20 ans. Les autres étudiants aussi s'intéressent à la politique. Au contraire, l'intérêt de Sartre consiste en se découper sur son milieu bourgeois. Pour atteindre ce but, il boit beaucoup d'alcool et rencontre des clochards et des prostituées. Il est un *rebelle sans motif*¹. Même quand il passe une année comme boursier à Berlin en 1933, il ne s'aperçoit pas des tendances inhabituelles pendant l'installation du système des Nazis.

Pendant la guerre, Sartre devient le détenu des Allemands. Il s'aperçoit alors de l'importance de la relation avec le prochain et de l'insignifiance relative du succès personnel. «Seulement quand la personne souffrait, il trouvait une raison pour s'engager. C'était dans le camp des détenus.»² Par conséquent, son humanisme, la source la plus importante de son futur engagement, s'est développé. Il commence alors à s'engager dans la Résistance. La pièce de théâtre «Les mouches» qui dénonce les occupants allemands est probablement son apport le plus important. Pendant la Résistance aussi il écrit pour le tract clandestin «Les Lettres» et en août 1944, pour le journal «Combat». Il ne participe pas à la Résistance violente.

¹ Bay. Rundfunk/ p.10

Sartre n'a pas d'influence publique avant l'octobre 1945, quand il fait son discours «L'Existentialisme est un humanisme». La France et aussi l'Europe désormais trouvent en Sartre un modèle pour la réinstallation de la vie culturelle en littérature, politique, journalisme et théâtre, qui a été complètement détruite pendant la guerre. Le journal «Le Populaire» le compare avec Socrate. Mais aussi vite que la jubilation sur Sartre est venue, l'idée de l'Existentialisme devient une mode sans importance réelle³.

En automne 1945 Sartre publie la première édition de son journal politique «Les temps modernes» et représente désormais le symbole de la littérature engagée⁴. «Les temps modernes» découvre par exemple l'existence des camps de concentration soviétiques en 1950.

Aux Etats-Unis, on trouve fascinant le nouveau philosophe à cause de sa personnalité et ses pièces de théâtre philosophiques et inhabituelles.

En automne 1947 Sartre signe deux appels contre la Guerre Froide et pour un Europe socialiste. En février, il fonde avec David Rousset et d'autres écrivains et hommes politiques le «rassemblement démocratique révolutionnaire», le «RDR» qui est très tôt seulement connu comme le «Parti Sartre Rousset». Il devrait devenir une troisième force pour l'Europe à côté des communistes et des conservateurs. Le parti existe pendant deux ans, après il s'effond à cause des arguments durants sur la direction politique du parti. On n'a rien atteint pendant ces deux années et Sartre est profondément déçu par la défaillance de ces idées. Pour le moment, il ne s'engage plus politiquement.

En 1952, il se prononce en faveur du marinier Henri Martin, qui s'est engagé contre la guerre en Indochine et pour cela a été arrêté. Après il se prononce contre la guerre en Corée, à la même façon qu'il se positionnera contre la guerre au Vietnam plus tard. «Rien du combat anticolonial lui a laissé indifférent.»⁵ En 1952 aussi, il joint le Parti Communiste de la France (PCF). Il le fait premièrement pour empêcher de Gaulle de l'interdire et pour atteindre les électeurs du PCF. Dans ce contexte il participe au congrès

² Bay. Rundfunk/ p.19

³ le «Samedi-Soir» écrit 1947: «Un existentialiste, c'est quelqu'un qui a du sartre sur les dents.», qui a du tarte sur les dents, qui seulement fait cela, que Sartre proclame, mais ne réfléchit pas

⁴ dans cette première édition Sartre proclame: «Tous les écrivains d'origine bourgeois on connu la tentation de l'irresponsabilité. L'écrivain appartient à son époque. Chaque mot a une conséquence, chaque silence aussi.» Bay. Rundfunk/ p.27

⁵ original: «Nichts was antikolonialistischer Kampf war, ließ ihn gleichgültig .»/ Annie Cohen-Solal/ Sartre/ Büchergilde Gutenberg/ p.505

sur la paix à Vienne: «La façon de penser et la politique d'aujourd'hui nous conduiront au massacre... On a divisé le monde en deux... Chacun est l'autrui, l'ennemi... Les hommes deviennent abstraits de ce point de vue.»⁶ Pendant cette période communiste il se proclame, après une voyage en URSS, dans une manière incroyablement naïve pour le modèle soviétique. En outre il fait des propos comme «Attention, les Etats-Unis sont en rage.»⁷ On peut alors bien douter le réalisme politique de Sartre pendant le projet du RDR et sa période communiste. Seulement quand l'URSS réprime la révolte en Hongrie d'une manière très sanglante, cela fait ouvrir les yeux de Sartre. Il quitte le PCF.

Après mai 1968, Sartre s'approche des Miroslav Fingert et écrit son travail littéraire. Désormais il représente l'attitude suivante: «Je ne suis pas communiste, par conséquent je ne suis pas plus ou moins communiste. Je suis marxiste, mais non plus plus ou moins marxiste.»⁸ Quand il, encore une fois, s'approche du PCF pendant la guerre en Algérie, c'est seulement parce qu'il constitue le principale groupe de la gauche en France qui peut l'aider à faire ses actions contre cette guerre. En plus, il soutient le Front de Libération National, le groupe illégal qui veut libérer l'Algérie et qui a excité la révolte algérienne en 1954. Quand Sartre fait un appel au public de résister, de Gaulle veut le faire arrêter, mais enfin conclut: «On ne fait pas arrêter un Voltaire.»⁹

Dans les années suivantes Sartre voyage dans le monde entier, il fait des discours révolutionnaires et existentialistes et glorifie Che Guevara et Fidel Castro en Cuba et Tito en Yougoslavie. Il est accueilli d'une façon enthousiasmée au Brésil, en Chine et au Japon et se proclame contre la guerre au Vietnam. Il soutient la fondation d'un Etat juif Israël (mais plus tard ne sait pas répondre à la question du conflit avec la Palestine) et il est appelé «la conscience de notre époque» par le ministre de l'extérieur de l' Egypte. Sartre finalement atteint une popularité immense dans le monde entier. «En Amérique du Sud, en Afrique, dans la plupart des pays émergents on appelle encore aujourd'hui Sartre un prophète de la moderne et un intellectuel légendaire.»¹⁰

Sartre et Aron 1979, p.103-104

En octobre 1964, Sartre refuse le prix Nobel de littérature. D'un côté, il le fait pour des raisons «personnelles»: un écrivain ne devrait pas, comme lui, se laisser transformer en

ne peut pas apercevoir...

⁶ Sartre dans A.C.-S. (traduit par l'auteur)/ p.523

⁷ Sartre dans A.C.-S. (traduit par l'auteur)/ p.527

⁸ Bay. Rundfunk/ p.1

⁹ Bay. Rundfunk/ p.9

¹⁰ A.C.-S./ p.630

une institution dépendante. De l'autre côté pour des raisons «objectives»: le prix Nobel était trop occidental et ne tenait pas compte de l'orient.

Au début de 1968, Sartre est le président du «Russel Tribunal» qui collectionne des témoignages contre les crimes de guerre des Etats-Unis au Vietnam. En Mai 1968, il soutient les étudiants révoltants. Il écrit, avec d'autres, un manifeste pour le mouvement qui est publié dans «Le Monde» le soir précédent de la fameuse nuit des barricades.

Après mai 1968, Sartre s'approche des Maoïstes français et arrête son travail littéraire pour se consacrer à la critique de la presse bourgeoise: «l'opinion publique est bête – comme chaque opinion publique. Elle est bête, parce qu'elle est mal informée, et mal informée, parce que la presse ne fait pas ses devoirs.»¹¹ En 1970 il prend la direction du journal maoïste «La cause du peuple» qui est menacé d'être interdit. Il participe aux

actions dans la rue et fonde en 1971 l'agence de presse «Libération» et en 1973 le journal du même nom.



Sartre et Aron 1979, pendant une manifestation pour les victimes de Vietnam

En automne 1973 Sartre devient pratiquement aveugle et doit arrêter le travail pour «Libération». Comme dans les années précédentes il ne participe plus aux discussions philosophiques actuelles. Mais il désormais utilise son nom pour «le soutien des nationalistes basques, des candidats de mort espagnols, des soldats français prisonniers, des travailleurs polonais»¹² et des dissidents soviétiques. La visite chez Baader à Stammheim doit aussi être considéré dans ce contexte.

Jugeant l'engagement politique de Sartre on voit beaucoup d'erreurs et de changements d'attitude. On

ne peut pas apercevoir une ligne claire dans ces attitudes qui vacillaient entre le désintéret, les projets de démocratie directe et l'engagement pour la gauche radicale.

¹¹ Sartre dans A.C.-S. (traduit par l'auteur)/ p.729

¹² A.C.-S. (traduit par l'auteur)/ p.758

On doit se demander alors si la visite chez Baader compte parmi les épisodes pas importantes ou si elle est vraiment une conséquence de sa pensée et ses attitudes politiques profondes. Est-ce qu'il y a dans la pensée philosophique de Sartre des aspects, qui pour lui pourraient constituer une raison pour aller voir Baader?

2.2 Aspects de la philosophie existentialiste de Sartre

2.2.1 La base de l'Existentialisme

«L'existence de l'homme précède son essence.» Cette phrase fondamentale de l'Existentialisme veut dire que l'homme commence à exister sans qu'un dieu ou la nature lui ait donné une certaine essence. L'homme doit créer son essence, ça veut dire son caractère, son importance et son sens, lui-même.¹³ Ainsi, rien de surnaturel ne donne des raisons à ses décisions. L'homme a toute responsabilité. «L'homme est ce qu'il fait de lui.» L'homme est «la liberté». La philosophie de Sartre peut être considérée comme l'analyse de l'homme à la condition que «Dieu soit mort»¹⁴.

Sartre se détache des autres existentialistes avec l'introduction de la morale dans la théorie existentialiste: L'homme est «condamné à être libre», il ne peut qu'être libre. L'athéisme ne lui laisse aucun appui, sans Dieu il est «abandonné». Il ne peut pas se justifier avec les lois de Dieu. Il doit créer ses propres lois. Par conséquent il doit prendre la responsabilité morale pour lui-même, mais aussi pour les autres.

En outre, l'homme doit, au moment où il y a un lien entre lui et l'autre, accepter et même vouloir la liberté de l'autre. Des hommes qui restreignent l'autre dans sa liberté trahissent leur nature d'être libre.

En somme, l'Existentialisme ne conduit pas l'homme à une liberté d'action totale, quoi qu'on le suppose sans un système réglementant comme la religion. La responsabilité et la réglementation sont des conséquences logiques de la liberté de l'homme.

Par conséquent la plus grand péché est, dans l'avis de Sartre, de se laisser prendre sa liberté et de laisser déterminer sa vie par les autres. On peut constater ce phénomène légèrement dans une société fortement influencée par les médias et la mode, dans laquelle chacun agit dans le sens de ces influences. On peut le constater au maximum dans une dictature, quand l'individu n'a plus d'autodétermination et par conséquent, vit

¹³ l'importance de l'homme, de laquelle il est conscient, lui détache des autres objets vivants

une vie déshumanisée sans valeur. Celui qui ne se révolte pas dans de telles conditions n'agit pas comme l'homme devrait agir.

L'Existentialisme qui atteint la grande partie de la population est celui qu'il décrit dans son discours «L'Existentialisme est un humanisme» à Paris en octobre 1945. «L'Existentialisme définit l'homme par ses actions»; «l'homme s'engage dans sa vie, il dessine son visage et en dehors de ce visage il n'y a rien». «Nous sommes perdus sans excuses; c'est ce que je veux dire quand je proclame que nous sommes condamnés à être libre.» Mais quand même son Existentialisme est «un optimisme, une doctrine d'action»¹⁵. Presque tout le monde pouvait être d'accord avec cet «optimisme», spécialement avec l'imagination de un individu qui pourrait, avec son savoir existentialiste, comprendre et précéder les autres cultures. C'est l'image de l'individu que l'euro péen typique voudrait bien représenter.

Cette base de l'Existentialisme montre le lien principal que Sartre et la FAR ont en commun: la liberté. Les deux soulignent toujours la valeur que la liberté a pour l'homme. Les autres liens communs se trouvent dans l'attitude que Sartre a envers le Marxisme, la philosophie qui inspire la FAR.

2.2.2 Le lien entre le Marxisme et l'Existentialisme

Les deux tendances philosophiques Marxisme et Existentialisme ont la même source. Elles tirent leur origine de la situation social du 19ième siècle. Elles sont des réactions à la vie inhumaine qui était normale dans la couche la plus basse.

a. Marx, Engels et Bakounin veulent, en révoltant, atteindre la société qui offre la liberté pour tout le monde. Ils fondent le Marxisme.

b. Kierkegaard, Stirner et Nietzsche, par contre, exigent la révolution de l'individu contre chaque société. Ils fondent l'Existentialisme.

Sartre est le premier qui montre, une centaine d'années plus tard, la connexion théorique entre les deux tendances dans son essai «Versuch einer Methodik – Existentialismus und Marxismus» (1960). On peut lire dans le passage suivant les idées de l'essai et apprendre

¹⁴ la fameuse citation de Friedrich Nietzsche dans son œuvre «Also sprach Zarathustra» avec lequel une nouvelle époque moderne commence à la Fin du Siècle 1890-1900

¹⁵ Sartre dans A.C.-S. (traduit par l'auteur)/ p.393

l'attitude de Sartre envers les représentants du Marxisme, parmi lesquelles il faut sûrement compter la FAR. Les chiffres entre parenthèses dans ce passage font référence aux pages des citations dans l'essai, les citations sont traduites de l'allemand par l'auteur.

Le Marxisme comme philosophie actuelle et totalisant

Pourquoi le Marxisme est-il encore justifié à notre époque et donc actuel? Sartre dit que les philosophies toujours tirent leurs origines des certaines circonstances sociales. Le «siècle des lumières», par exemple a été créé par Descartes parce que celui-ci voyait une trop grande puissance de l'église et de l'absolutisme. La philosophie marxiste naît vers 1850 pour résoudre les problèmes sociaux causés par le capitalisme. Ces problèmes existent encore dans les années 1960, quoi qu'ils soient un peu affaiblis. Donc le Marxisme a toujours sa légitimité pour la deuxième moitié du 20^{ème} siècle.

En appelant le Marxisme une philosophie totalisante, Sartre agrandit son domaine d'utilisation à la totalité des aspects de l'existence humaine. Le Marxisme donc pourrait expliquer, en utilisant son système théorique, tous les phénomènes qui se passent dans la vie de l'homme.

L'Existentialisme comme idéologie

Par contre, l'Existentialisme n'est pas un système théorique et totalisant, expliquant tous les phénomènes humains. Il est absolument le contraire d'un tel système. Sören Kierkegaard, le fondateur de l'Existentialisme classique, se met contre cette tentative d'introduire l'homme et l'histoire dans un système comme Friedrich Hegel le fait. Son argumentation s'appuie sur le fait, que les émotions ne s'expliquent pas totalement par le savoir. «Tout ce qu'on peut dire de la souffrance est qu'elle se soustrait du savoir dans la mesure qu'elle est soufferte en-soi et pour-soi et dans la mesure que le savoir ne peut pas la changer» (12). Hegel et Kierkegaard ont raison de deux façons différentes. L'un parce qu'il essaie d'expliquer ce qu'il est concret objectivement. L'autre parce qu'il se concentre sur la réalité subjective infranchissable de la peine, sur la souffrance, la passion et le besoin. Donc, l'Existentialisme classique est une tendance qui n'est pas logiquement justifiable, qui n'est pas un système objectif mais une idéologie subjective. Sartre soutient au début de «Versuch einer Methodik» le Marxisme comme système objectif et déprécie l'Existentialisme classique. Il commente «que je le [l'Existentialisme] considère comme une idéologie, un système parasitaire, qui vit en marge du savoir, de ce savoir

auquel il s'est originalement opposé, mais dans lequel il veut s'introduire encore une fois aujourd'hui.» (10)

Le Marxisme comme philosophie pratique

Un aspect supplémentaire du Marxisme qui est approuvé par Sartre est le fait qu'il n'est pas une théorie sans importance pratique. Depuis le début du Marxisme les philosophes ont commencé de ne plus exclusivement analyser le monde mais de le changer (Hegel est le dernier exemple négatif). Marx s'est rendu compte que seulement avec la construction des palais d'idées la situation des hommes ne s'améliorait pas. Les hommes déshumanisés auraient besoin d'une théorie qu'ils pourraient mettre en action. Ainsi Marx considère l'action pratique plus important que les théories.

A l'avis de Sartre, Marx propose la philosophie idéale pour l'humanité. Comme mentionné dans la partie biographique, il se qualifie lui-même de «marxiste». Il est un représentant convaincu de la même théorie que la FAR. On se demande alors, en quoi consistent les différences entre la FAR et la critique du Marxisme?

La critique du Marxisme et l'autonomie de l'Existentialisme

Le Marxisme à la moitié du 20^{ième} siècle s'est largement éloigné de son origine dans le 19^{ième} siècle. D'un côté, il y a le Communisme soviétique de Lénine et Staline, qui prétendent s'appuyer sur Marx, mais réellement font une politique qui ne lui correspond pas. Le Communisme de l'U.S.S.R. est un dogmatisme pur et comme ça ne s'occupe pas des hommes; son principe ne tire pas son origine de l'expérience pratique mais d'une imagination modèle de l'homme. L'exigence de vouloir gérer la société d'une façon tellement bureaucratique et centrale est illusionniste et impossible à réaliser. En plus, le système soviétique est fortement marqué par l'abuse de puissance et l'égoïsme.

De l'autre côté, le Marxisme s'est réduit à un économisme pur, un «antihumanisme» (106). Il ne fait que considérer exclusivement le conflit entre travailleur et producteur. Les autres aspects de l'homme sont négligés. Le Marxisme a perdu toute conscience de l'identité réelle de l'homme (68).

L'identité que Sartre donne à un nouvel Existentialisme humain est de faire un lien entre les pensées marxistes originales et le savoir modernes de la psychanalyse et de la sociologie. Cet Existentialisme doit réinstaller le lien entre le Marxisme et l'homme réel.

On peut dire alors que l'Existentialisme de Sartre veut révolutionner le Marxisme dogmatique.

En outre, il y a de la concordance entre Sartre et le Marxisme concernant la vision d'une société libérée. Quand ce but sera atteint, ni le Marxisme ni l'Existentialisme n'aurions plus de raison d'être.¹⁶

Ici l'analogie entre Sartre et la FAR devient encore une fois nette. Elle aussi est inspirée par cette vision d'une société future libre. Mais en même temps, il y a la grande différence de la RAF: son idéologie est un très bon exemple du Marxisme dogmatique que Sartre condamne si fortement. La FAR regarde par exemple le Communisme soviétique comme exemplaire et installerait un tel système après une révolution réussite.

Quelle est l'opinion de Sartre concernant la pratique de la FAR?

Détermination et révolution

Marx pense que l'homme est presque complètement déterminé par ses circonstances de vie. Mais il pense aussi que l'homme a une influence sur ces circonstances et peut alors intervenir dans le procès historique.

Aussi la révolution se développe à cause de certaines circonstances historique. Elle se produit normalement à cause de la contradiction entre le besoin de l'homme et le fait que celui-ci n'est pas satisfait. Dans la société industrialisée c'est toujours le mécontentement des travailleurs et des employés avec les conditions de la production. Cela mène finalement au conflit entre employé et employeur.

Mais seulement si la grande masse ne veut plus supporter ce conflit et par conséquent une révolution semble absolument nécessaire, elle est justifiée. Dans ce cas seul, le succès pour la majorité de la population est garanti. La révolution ne devrait pas se terminer comme la Révolution Française, pendant laquelle la bourgeoisie révoltant a pris les traits du système de la noblesse renversée et a continué la révolution égoïstiquement. Finalement la plupart de la population n'avait pas des circonstances de vie améliorées. En effet, Sartre n'approuverait pas l'action révolutionnaire d'un groupe tellement petit comme la FAR.

¹⁶ «Das Reich der Freiheit beginnt in der Tat erst da, wo das Arbeiten, das durch Not und äußere Zweckmäßigkeit bestimmt ist, aufhört; es liegt also der Natur der Sache nach jenseits der Sphäre der eigentlichen materiellen Produktion.» (Karl Marx, «Das Kapital» 3, p.873 dans source 3).

Considérations finales sur l'opinion de Sartre concernant le Marxisme

Le thème principale de l'essai «Versuch einer Methodik» est la critique d'une côté du développement du Marxisme au dogmatisme et de l'autre côté du caractère antisocial de l'Existentialisme. La liaison que Sartre fait entre l'Existentialisme et le Marxisme veut relier la nature et l'action de l'individu à la critique objective de la société. L'objectif concret est la société libre consistant des individus libérés.

A l'avis de Sartre, les mouvements travailleurs des années 1960 et 1970, les syndicats, le communisme soviétique et aussi l'idéologie de la FAR n'ont presque rien en commun avec ce but.

L'attitude envers la violence de la FAR est décrite plus tard dans ce travail.

2.3 Le développement de la FAR

L'arrière plan politique

Une baisse dans l'économie allemande au milieu des années 1960 a comme conséquence la fondation d'une «grande coalition» en 1967. La «CDU» (le parti conservateur) et le «SPD» (le parti socialiste) atteignent plus de 90% des votes. Le «FDP» (le parti libérale) représente une très petite opposition. A cause du grand mécontentement dans la population le «NPD» (le parti d'extrême droite) réussit à entrer dans sept parlements des «Länder».

Inquiétés à cause de la opposition minime, les étudiants et les intellectuels de la gauche font de plus en plus la critique. Ils exigent un meilleur financement et plus de démocratie dans le système d'éducation négligé. Ils reprochent au chancelier Kurt Georg Kiesinger (CDU) son passé marqué par une appartenance dans le «NSDAP» (le parti des Nazis). En outre, ils critiquent la guerre au Vietnam, l'imperialisme américain et la misère du tiers monde.